

DESCRIPTION SYNTAXIQUE DES TYPES OU CATÉGORIES D'ADVERBES

FALL Ndiangue

Laboratoire SOLDILAF

Université Cheikh Anta Diop- Dakar-Sénégal

fallndiangue@gmail.com

Résumé : En grammaire, l'adverbe est défini traditionnellement comme une partie du discours dont la fonction syntaxique est de complément, le plus souvent d'un verbe ou, plus rarement, d'un adjectif ou d'un autre adverbe. La catégorie des adverbes est à ce point diverse qu'il n'existe presque aucune définition générale qui puisse s'appliquer à l'ensemble des éléments de cette classe. Pour les décrire, certains grammairiens mettent au point un certain nombre de critères permettant de rendre compte de leur fonctionnement : l'invariabilité, leur caractère la plupart du temps facultatif et leur relation de dépendance avec un autre élément de la phrase. C'est pourquoi les adverbes constituent la catégorie grammaticale la plus ambiguë. La tradition grammaticale distingue les adverbes d'affirmation, de négation, d'interrogation, de manière, de quantité, de temps, de lieu. Cependant, cette liste ne rend pas compte de l'extrême diversité des fonctions syntaxiques qu'ils recouvrent. En effet, les adverbes ont un comportement syntaxique différent suivant leur classe sémantique. C'est donc la construction syntaxique des adverbes qui permet d'établir une typologie. Dans le cadre de notre étude, nous allons examiner les propriétés qui sont généralement attribuées aux adverbes et leurs différentes fonctions syntaxiques.

Mots-Clés : adverbe, critères, classe, propriété, type.

SYNTACTIC DESCRIPTION OF ADVERB TYPES OR CATEGORIES

Abstract: In grammar, the adverb is traditionally defined as a part of speech whose syntactic function is to complement, most often a verb or, more rarely, an adjective or another adverb. The category of adverbs is so diverse that there is almost no general definition that can be applied to all the elements in this class. In order to describe them, some grammarians have developed a number of criteria to explain how they function: invariability, their mostly optional nature and their dependent relationship with another element of the sentence. This is why adverbs are the most ambiguous grammatical category. Grammatical tradition distinguishes between adverbs of affirmation, negation, interrogation, manner, quantity, time and place. However, this list does not take into account the extreme diversity of syntactic functions they cover. Adverbs behave differently syntactically depending on their semantic class. It is therefore the syntactic construction of adverbs that makes it possible to establish a typology. In our study, we will examine the properties generally attributed to adverbs and their different syntactic functions.

Keywords : adverb, criteria, class, property, type.

Introduction : L'objet linguistique dénommé « adverbe » a été jusqu'à très récemment considéré comme une classe extrêmement hétérogène, de par sa diversité morphologique, syntaxique et sémantique, difficile à cerner. Ainsi notre choix d'étudier principalement les types d'adverbes se justifie par deux raisons essentielles : leur nombre est très élevé et leur diversité particulièrement grande qu'il n'est pas facile de les distinguer des autres notions grammaticales telles que les prépositions, les conjonctions, les déterminants, les interjections ; ils ont un comportement syntaxique différent suivant leur classe sémantique. En effet les adverbes couvrent un champ très vaste qui embrasse des catégories diverses, souvent classées de façon intuitive sous un même hypéronyme (Blumenthal, 1990 : 41). Pourtant ils peuvent se différencier à la fois selon leur structure interne et selon leur comportement dans le discours. Selon Nolke (1990a :3) : « 'qu'on soit lexicographe ou traducteur, qu'on soit grammairien ou enseignant, la diversité déroutante de leurs propriétés souvent subtiles ne cesse de s'opposer aux essais de systématisation. » C'est pourquoi la définition même de l'adverbe pose un problème crucial. La plupart des spécialistes n'en donne que des définitions abstraites. Dans la grammaire classique, l'adverbe est généralement décrit comme un mot invariable qui apporte un complément d'informations, à un autre mot ou à un groupe nominal auquel il se rapporte. Cette définition est toujours d'actualité dans la grammaire française. En effet Denis CREISSELS (2002 : 15) soutient que « l'adverbe se rapporte à une catégorie de mot, de segment qui s'adjoint à un verbe, à un adjectif, ou à un nom, pour en modifier ou en préciser le sens. ». Suivant ces observations, la notion d'adverbe n'est pas explicitement établie, du moins, du point de vue syntaxique. De ce fait, pour éviter de confronter des définitions et pour plus de concision dans le cadre de notre travail, nous considérons les adverbes, à l'instar de certains grammairiens, comme des mots invariables qui permettent de modifier le sens d'un mot (un verbe, un adjectif, un autre adverbe) ou le sens d'une phrase. Ils ont une syntaxe très hétérogène. Pour avoir une idée plus claire sur cette étude, nous nous sommes préalablement posé un certain nombre de questions : comment sont formés les adverbes ? quels sont les différents types d'adverbes ? Quelle est la place de l'adverbe dans la phrase ? Quelles sont les différentes fonctions syntaxiques de l'adverbe ? Notre principale hypothèse étant que la classe des adverbes a la réputation de classe résiduelle, regroupant des mots hétérogènes de propriétés morphologiques et syntaxiques différentes. Ainsi l'objectif de cette étude est de s'interroger sur les types d'adverbe en s'attachant d'une part aux critères formels susceptibles de définir la catégorie elle-même, et d'autre part à ses différents modes de fonctionnements syntaxiques. Notre intention est donc d'aboutir à une description aussi explicite que possible en vue d'une analyse purement syntaxique des catégories d'adverbes. On classe les adverbes en différents types selon leur sens et les indications qu'ils nous fournissent. Ainsi nous aborderons, dans le cadre de cette étude, les adverbes de lieu, les adverbes de temps, les adverbes de manière, les adverbes de quantité (d'intensité), les adverbes d'affirmation, de négation et de doute. Ensuite, nous donnerons des remarques générales sur la place de l'adverbe dans la phrase.

1. Cadre théorique et méthodologique de l'étude

Nous donnerons dans un premier temps le cadre théorique de notre travail et ensuite le cadre méthodologique.

1.1. Cadre théorique de l'étude

Rappelons que si l'on veut fournir une base théorique solide à une analyse linguistique des adverbes, on risque de se heurter à de sérieux obstacles. En effet, il est illusoire de rendre compte du statut des adverbes sans décrire les constructions syntaxiques dans lesquels ils figurent. C'est donc la construction syntaxique des adverbes qui permet d'établir une typologie. Cependant cette étude n'est pas une description exhaustive de la syntaxe des adverbes, mais une tentative de mettre un peu d'ordre dans le foisonnement de ces constructions. De ce fait, nous proposons dans ce travail de jeter un peu de lumière sur les différents types d'adverbes tout en examinant l'extrême diversité de leurs fonctions syntaxiques.

1.2. Cadre méthodologique de l'étude

L'étude d'un aspect grammatical nécessite le choix d'une méthode de description, c'est-à-dire un ensemble cohérent d'hypothèse de travail que le chercheur essaie d'appliquer au matériau linguistique. La grammaire descriptive est la méthode utilisée dans le cadre de cette étude. La grammaire descriptive décrit comment sont organisées les unités minimales qui composent les mots (morphèmes) et celles qui composent les phrases (constituants). Elle part des faits et essaye de fournir l'explication la plus exacte sur l'objet précédemment délimité. Notre ambition étant de faire une description syntaxique des types d'adverbes, nous voudrions croire que cette méthode permettra de satisfaire au mieux les besoins d'analyse dans cette étude. La plupart des exemples que nous avons employés à titre d'illustration sont tirés de :

-Allah n'est pas obligé d'Ahmadou KOUROUMA, 2000, Seuil.

-Le Petit Prince d'Antoine de SAINT-EXUPÉRY, 1943, Reynald et Hitchcock.

-Madame Bovary de Gustave FLAUBERT, 1857, Michel Lévy Frères .

Le Père Goriot d'Honore DE BALZAC, 1835, Furne.

2. Les adverbes de temps.

Ce sont ceux qui expriment quelques circonstances ou rapports de temps et par lesquels on peut répondre à la question quand ? Ils sont de deux sortes : les uns désignent le temps d'une manière déterminée ; ce sont, pour le présent : aujourd'hui, présentement, maintenant, à cette heure, etc.

Exemple : Il est conscient maintenant de son rôle à jouer dans ce service.

Pour le passé : hier, avant-hier, jadis, depuis peu...

Exemple : « Hier soir, j'ai entendu une drôle de petite voix qui venait de je ne sais où. » (Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, p39)

Et pour le futur : bientôt, tantôt, dans peu, d'ici peu, etc.

Exemple : Je serai millionnaire d'ici peu.

Les autres ne désignent le temps que d'une manière indéterminée ; ce sont : souvent, d'abord, parfois, autrefois, désormais, toujours, auparavant etc.

Exemple : Il n'a aucun problème avec ses collègues. Il est toujours de bonne humeur.

Parmi les adverbes qui désignent le temps d'une manière indéterminée, il y en a qui sont susceptibles de degrés de qualification. On dit : « venez **plus** ou **moins** souvent, etc.

Quelques adverbes de temps : alors, aujourd'hui, auparavant, aussitôt, autrefois, bientôt, cependant, déjà, demain, depuis, désormais, dorénavant, encore, enfin, hier, jadis, jamais, longtemps, lors, maintenant, naguère, parfois, quand, quelquefois, souvent, tantôt, tard, tôt, toujours.

Exemple : « Le général Prince Johnson expliqua qu'il cherchait depuis longtemps un chef pour sa brigade féminine. »(Ahmadou Kourouma, Allah n'est pas obligé, p159)

Locutions adverbiales : à cette heure, à l'avenir, à jamais, à tout jamais, à l'instant, après-demain, à présent, avant-hier, bien tard, bien longtemps, d'abord, dans peu, d'avance, de bonne heure, de loin en loin, de temps en temps, de nouveau, dès lors, depuis peu, depuis longtemps, dès à présent, dès maintenant, fort tard, jusqu'à présent, le lendemain, l'autre jour, pour le présent, pour lors, plus tôt, sans cesse, sur- le champ, tout à coup, tout à l'heure, tout de suite.

Exemple : Ils se sont rencontrés avant-hier, mais ils n'ont pas trouvé d'accord.
L'adverbe de temps apporte ainsi une nuance au sens d'un nom, d'un adjectif, d'un verbe ou d'un autre adverbe et il peut se placer au début, au milieu ou en fin de phrase.

3. Les adverbes de lieu

Ce sont les adverbes qui appartiennent à toutes sortes de lieux indifféremment, et qui servent à exprimer la différence des distances et des situations par rapport ou à la personne qui parle ou aux choses dont on parle. De même, les adverbes de lieu donnent une indication de l'espace à partir du lieu de l'énonciation. Leur reconnaissance dans une phrase se fait en répondant à la question **où**. Parmi les adverbes qui expriment le lieu : ici, là, devant, derrière, dessus, dessous ; en haut, en bas, à l'intérieur etc. . Ces adverbes ne prennent ni comparatif ni superlatif.

Exemples : venez ici, allez là-bas, courez partout. Les autres ont voulu nous attendre à l'intérieur.

Les adverbes de lieu employés pour la distance peuvent être : près, loin, proche, etc. Ces derniers sont susceptibles de degrés de signification et peuvent être modifiés par d'autres adverbes.

Exemple : les plus favorisés du prince ne sont pas ceux qui en approchent de plus de près.

Quelques adverbes de lieu : ailleurs, alentour, arrière, auprès, autour, ça, céans, ci, contre, dedans, dehors, derrière, dessus, dessous, devant, en, ici, là, loin, où, partout, près, proche, y.

Exemple : « Après le tour du cercle de danse, elle vint s'asseoir, les belles filles et le fils **autour** d'elle. »(Ahmadou Kourouma, Allah n'est pas obligé, p130)

Locutions adverbiales : à bas , à côté, à terre, au-delà, aux environs, de côté, de loin en loin, de près, d'en haut, d'en bas, en arrière, en avant, en bas, en deçà, en dedans, en dehors, en haut, ici bas, ici dessus, ici contre, ici près, jusqu'ici, jusque là, jusqu'où, là-bas, là-dedans, là-dessus, là-dessous, là-haut, nulle part, par dedans, par dehors, par derrière, par-dessus, par-dessous.

Exemple : « Le petit prince est venu d'une planète très petite, mais il a dit qu'il venait de **là-bas**, d'une planète lointaine. »(Antoine de Saint-Exupéry, Le Petit Prince, 69)

4. Les adverbes de quantité ou d'intensité

Ce sont les adverbes qui modifient par une idée de quantité, soit physique, soit morale. Ils peuvent énoncer l'une et l'autre de ces deux sortes de quantités, en trois manières : par estimation précise, par comparaison, et par extension ; ce qui les partage en trois ordres :

- ✓ Ceux du premier ordre sont : assez, trop, peu, beaucoup, bien, fort, très, au plus, au moins, tout, du tout, tout-à-fait ...

Exemple : « Emma désirait ardemment une vie plus excitante. Elle rêvait de voyager **beaucoup** et de découvrir de nouveaux horizons. »(Gustave Flaubert, Madame Bovary, p78)

✓ Ceux du second ordre sont : plus, moins, davantage, aussi, autant ...

Exemple : On ne savait pas qu'il y aurait autant de monde.

✓ Ceux du troisième ordre sont : tant, si, presque, quelque, encore...

Exemple : Le stade est presque rempli de monde.

Ces adverbes sont tous propres à modifier les verbes, les adjectifs, les adverbes de manière, et quelques –un de lieu. Il n'ya d'exception dans cet usage que pour très, quelque, si, aussi, tout, davantage, du moins, au plus, au moins. Dans cette classe : très, quelque, aussi, tout, ne modifient que les adjectifs, les participes et les adverbes. Davantage, du moins, au plus, au moins, ne modifient que les verbes, et tout-à-fait ne peut que modifier les participes.

Quelques adverbes de quantité : assez, autant, beaucoup, bien, combien , davantage, encore, environ, fort, guère, moins, peu, plus, presque, quasi, seulement, si, tant, tout, très, trop.

Exemple : « Birahima avait très **peu** d'espoir de survivre à la guerre, mais il continuait à se battre pour sa vie. »(Ahmadou Kourouma, Allah n'est pas obligé, p88)

Locutions adverbiales : au moins, au plus, à peu près, à peu de chose près, de beaucoup, de plus, du moins, ne...que, ni moins, ni plus, peu à peu, tant soit peu, tout-à-fait, tout au plus, tout d'un coup, un peu.

Exemple : Si tu veux boire quelque chose, il y a un peu de lait dans le frigo.

5. Les adverbes de manière ou de qualité.

Ces adverbes expriment la manière dont les choses ou les actions se font. La plupart des adverbes de manière ou de qualité se forment à partir de l'adjectif. On ajoute le suffixe –**ment** au masculin de l'adjectif terminé par une voyelle, et au féminin de l'adjectif dont le masculin finit par une consonne. Cette terminaison en –**ment** est celle de presque tous les adverbes qui signifient qualité et manière, au moins de tous ceux qui sont formés à partir de l'adjectif.

Les adverbes de manière sont sujets à deux degrés de qualification : comparatif et superlatif, à l'exception de ceux dont la valeur renferme une analogie à la quantité ou à la similitude comme : extrêmement, totalement, suffisamment, ainsi, de manière, en vain, exprès, comment, incessamment, notamment et nuitamment. Le comparatif et le superlatif se forment, dans ces adverbes, de la même manière et avec les mêmes mots que le comparatif et le superlatif des adjectifs.

Exemple : « Emma se leva **brusquement**, renversant la chaise. »(Gustave Faubert, Madame Bovary, p57)

Remarques

- Deux adverbes seulement forment leur comparatif et leur superlatif d'une manière irrégulière. Ce sont bien et mal. Le premier fait mieux et le second fait pis.
- Le, avant plus ou moins, ou avant le, ou avant le comparatif sert à former le superlatif.

Exemple : il faut toujours parler le plus sagement, s'énoncer le plus clairement qu'il est possible.

Ces adverbes sont très rarement employés pour en modifier d'autres, soit de la même classe, soit d'une autre, mais ils sont modifiés eux-mêmes par les adverbes de quantité.

Exemples : Cet homme traite bien fièrement ses amis et parle peu déceimment aux femmes. Une personne sage et parfaitement prudente ne dit rien sans en avoir bien soigneusement examiné la valeur.

Outre les adverbes de qualité ou de manière formés d'un adjectif, il en reste d'autres qui ne sont pas le produit d'une dérivation ; tels sont : bien, comment, exprès, gratis, incognito, mal, etc. On trouve aussi un bon nombre de locutions adverbiales : à la hâte, à la longue, à la mode (et toutes les autres expressions semblables formées de la préposition à et d'un substantif), à reculons, à regret, à tâtons, à tort, à travers, avec soin, de biais, par hasard, pêle-mêle tout-à-coup, etc.

6. Les adverbes d'ordre et de rang

Ce sont les adverbes qui servent à exprimer la manière dont les choses sont arrangées les unes à l'égard des autres, sans attention au lieu : ils ont deux branches, les uns regardent l'ordre numéral, tels que : premièrement, secondement, etc., qui se forment en ajoutant –ment au singulier féminin des nombres ordinaux ; et les autres regardent le simple arrangement respectif, tels que d'abord, après, devant, auparavant, ensuite, etc.

Exemple : « **Premièrement**, Birahima est confronté à la perte de sa famille et à la violence de la guerre civile. » (Ahmadou Kourouma, Allah n'est pas obligé, 73)

Exemple : « **Finalemnt**, Birahima trouve une certaine forme de rédemption ou de salut malgré les défis qu'il a affrontés. » (Ahmadou Kourouma, Allah n'est pas obligé, 95)

Ni les uns ni les autres de ces adverbes ne sont susceptibles de degrés de qualification, ni ne peuvent modifier d'autres modificatifs ; ils ne peuvent non plus en être modifiés ; et leur service n'ayant pour objet que l'événement, il ne s'étend pas jusqu'aux adjectifs.

Quelques adverbes d'ordre et de rang : après, auparavant, avant, devant, enfin, ensuite, entre, premièrement, puis.

Exemple : Fais-moi ton devoir avant d'aller au lit.

Locutions adverbiales : à la fin, à la fois, à l'avance, à la ronde, ci-après, d'abord, de fond en comble, de front, de suite, en dernier lieu, en ordre, en premier lieu, pêle-mêle, sens dessus sens dessous, sens devant derrière, tout à rebours, tour à tour.

Exemple : « **D'abord**, le personnage principal Birahima, est recruté de force dans un groupe de soldats. » (Ahmadou Kourouma, Allah n'est pas obligé, p59)

7. Les adverbes de comparaison

Les adverbes qui, par eux-mêmes, marquent comparaison ou différence de degrés dans les personnes ou dans les choses, sont : comme, de même, ainsi, plus, moins, pis, mieux, très, davantage, de plus, ni plus, ni moins, presque, quasi, à peu- près, pour le plus, tout au plus, à qui mieux mieux, de mieux en mieux.

Comme une chose peut être ou égale, ou supérieure, ou inférieure à une autre en qualité ou en quantité, il y a aussi trois sortes de comparaison, ou degrés de signification :

- la comparaison d'égalité exprimée par les adverbes : comme, de même, ainsi, pareillement, autant, aussi, si, etc.

Exemple : « Il réfléchissait **de même** qu'un sage méditant sur le sens de la vie. » (Antoine de Saint-Exupéry, le Petit Prince, 99)

- la comparaison de supériorité exprimée par les adverbes : plus, davantage, de plus, pis, mieux, de mieux, en mieux, etc.

Exemple : Mes étudiants de cette année sont plus ambitieux que ceux de l'année dernière.

- la comparaison d'infériorité exprimée par les adverbes : moins, presque, quasi, à peu-près, tout au plus, etc.

Exemple : On se demande pourquoi il est moins intelligent que sa petite sœur.

L'usage veut qu'avec les adverbes **peu**, **beaucoup**, **guère**, les signes de comparaison plus ou moins se mettent à la suite ; ainsi l'on dit : un peu plus, un peu moins et beaucoup plus, beaucoup moins ; guère plus, guère moins, et, à l'égard de pis et de mieux, l'usage veut aussi que, pour marquer un plus grand excès dans l'un et dans l'autre, on se serve de beaucoup, comme : il est **beaucoup mieux** que tantôt, il est **bien pis** qu'il n'était.

Quelques adverbes de comparaison : ainsi, autre, autant, comme, davantage, mieux, moins, plus, plutôt, si, tant.

Locutions adverbiales : à l'envi, à qui mieux mieux, de même, de mieux en mieux.

8. Les adverbes d'affirmation, de négation et de doute.

Quelques grammairiens ne mettent point au rang des adverbes, les mots qui expriment l'affirmation, la négation et le doute. Les uns les classent parmi les conjonctions, les autres les nomment des particules. Les adverbes d'affirmation sont : certes, sans doute, vraiment, oui, volontiers, soit, d'accord, etc. Les adverbes de doute, **peut – être**, **apparemment**, **probablement**, **vraisemblablement**. Les adverbes de négation sont : non, ne, ne...pas, ne...point, nullement, point du tout, nulle part, etc.

Exemples : J'aurais volontiers rejoint mes amis s'ils n'étaient pas déjà partis. C'est peut-être aussi qu'ils ne voulaient pas que je vienne avec eux.

La négation marche tantôt accompagnée de pas, ou de point, et tantôt seule.

Quelques adverbes d'affirmation : assurément, certainement, certes, oui, si, soit, volontiers.

Exemple : Ils se sont certainement bien entraînés pour pouvoir gagner cette équipe.

Locutions adverbiales : d'accord, sans doute.

Exemple : Ils sont tous d'accord de la décision du juge.

Quelques adverbes de négation : ne, ne ...pas, ne...point, ne...plus, ne...jamais, ne...guère, ne...rien, ni, non, nullement, pas, point, point du tout (locution adverbiale)

Exemple : « Vautrin **ne** révéla **jamais** son vrai nom ni ses véritables intentions à Eugène de Rastignac. » (Balzac, Le père Goriot, p86)

Exemple : « Eugène de Rastignac **ne** pouvait **plus** supporter les hypocrites de la société parisienne et décida de quitter la ville » (Gustave Flaubert, Madame Bovary, 93)

9. Autres types d'adverbes

Certains grammairiens reconnaissent aussi d'autres catégories d'adverbes.

-les adverbes interrogatifs : les adverbes combien, comment, où, pourquoi et quand s'emploient dans des phrases interrogatives directes ou indirectes.

Exemple : comment vas-tu ? Quand êtes-vous arrivés ? Je me demande comment il a fait ?

Les adverbes interrogatifs interrogent sur le temps, le lieu, la manière, la quantité, la cause.

Certains d'entre eux appartiennent aussi à une catégorie d'adverbe :

Exemples : Où vas-tu ? (Où est un adverbe interrogatif et un adverbe de lieu.)

Quand viendras-tu ? (Quand est un adverbe interrogatif et un adverbe de temps.)

Comment as-tu pu faire cela ? (Comment est un adverbe interrogatif et un adverbe de manière.)

Employé seul, combien est également un adverbe de quantité. Suivi de **de**, il se comporte en revanche comme un déterminant interrogatif.

Exemple : Combien de sushis as-tu mangés ?

Cependant quelques linguistes ne peuvent les admettre comme adverbe d'interrogation, attendu que l'interrogation n'est qu'un accident de ces mots, et que leur rapport essentiel doit les faire ranger dans les classes diverses.

-les adverbes exclamatifs : les adverbes combien, comme et que s'emploient dans des phrases exclamatives.

Exemples : Comme il est beau ! Que de temps perdu ! Si vous saviez combien je vous aime !

La langue orale utilise aussi les locutions familières **ce que** et **qu'est ce- que**.

Exemples : Ce qu'il fait froid ! Qu'est ce- que tu as grandi !

Les adverbes exclamatifs sont également des adverbes de quantité ou d'intensité.

-les adverbes modaux : ils sont aussi appelés « adverbes de modalité », « adverbes de discours » ou « adverbes de phrase ». Ils nous renseignent sur l'attitude de la personne qui s'exprime par rapport à son propre discours.

Exemples : Heureusement, il ne s'est aperçu de rien. Cela prendra des mois, voire des années.

Les principaux adverbes et locutions adverbiales de modalité sont : hélas, heureusement, malheureusement, par hasard, possiblement, sans doute, probablement, voire, vraisemblablement...

Les adverbes modaux ne se rapportent pas à un élément spécifique, mais à un ensemble de la phrase. Ils peuvent donc se placer à différents endroits.

Exemples : Heureusement, il n'ya eu aucun blessé ! Il n'ya eu aucun blessé, heureusement ! Il n'y a heureusement eu aucun blessé.

-les adverbes textuels et adverbes énonciatifs : l'adverbe est une catégorie hétérogène, qui regroupe des mots ayant des fonctionnements divers. Certains adverbes ont ainsi des rôles particuliers, comme les adverbes textuels et les adverbes énonciatifs.

L'adverbe textuel est un adverbe qui sert à organiser un propos, à ordonner des idées, à structurer un texte : d'une part, d'autre part, premièrement, deuxièmement sont des adverbes textuels par exemple

L'adverbe énonciatif est un adverbe qui marque une certaine attitude de l'énonciateur par rapport à ce qu'il dit ou écrit : franchement, sincèrement, par exemple.

Exemple : Franchement, je ne les supporte pas.

L'énonciateur souligne par l'adverbe franchement le rapport qu'il entretient avec son propos.

Ces adverbes énonciatifs ne doivent pas être confondus avec les adverbes modaux, qui nuancent le propos.

Exemple : Elle a sans doute pris un risque.

Ici, par l'adverbe sans doute, l'énonciateur ne commente pas son propre rapport à sa prise de parole mais exprime une réserve sur la valeur de vérité de ce qu'il affirme, sur le contenu de ce qu'il dit et non sur la manière de le dire.

Il y a d'autres adverbes qui ne sauraient se ranger dans aucune des divisions adverbiales reconnues en grammaire ; tels sont néanmoins, partant, pourquoi, alors, en effet, ensuite, aussi. On pourrait les appeler des adverbes de **raisonnement**, de **liaison**, ou de **relation logique**. Ces adverbes peuvent exprimer l'opposition, la concession, la cause ou la conséquence. Quant aux adverbes de liaison, ils ne modifient plus un verbe, mais toute une proposition, voire toute une

phrase. Ils ont pour rôle d'introduire celles-ci au même titre qu'une conjonction de coordination (dans de tels emplois, ces adverbes deviennent donc des mots-outils ou connecteurs).

Remarques générales

Un coup d'œil jeté sur les listes précédentes suffit pour se convaincre que plusieurs adverbes se trouvent dans plus d'une à la fois, selon le rôle qu'ils sont appelés à remplir dans la phrase. D'un autre côté, la place de l'adverbe est assez fluctuante et ne répond à aucune règle rigoureuse. Cependant, il y a quelques grandes tendances.

Quand l'adverbe modifie le sens d'un adjectif qualificatif, il se place généralement devant cet adjectif.

Exemple : C'est un très grand bonheur.

Il a un équipement particulièrement performant.

Les adverbes qui modifient le sens d'un adjectif qualificatif sont surtout des adverbes de quantité ou d'intensité (beaucoup, moins, peu, si ; très...)

Quand l'adverbe modifie le sens d'un autre adverbe, il se place toujours devant cet adverbe.

Exemple : Il travaille beaucoup trop.

Nous avons bien assez mangé.

Quand l'adverbe modifie le sens d'une phrase, il se place de préférence en début ou en fin de phrase.

Exemple : Heureusement, un passant m'a indiqué le chemin.

Nous sommes allés au restaurant hier.

L'adverbe modifie le verbe.

Lorsque le verbe est à un temps simple, l'adverbe se place généralement après lui.

Exemple : Elle m'aidera de temps en temps.

Lorsque le verbe est à un temps composé, il n'ya pas de règle absolue :

- Certains adverbes se placent après le participe passé.

Exemple : Il a conduit lentement.

- Certains adverbes se placent entre l'auxiliaire et le participe passé.

Exemple : J'ai tellement aimé ce livre que je l'ai relu trois fois.

- Mais beaucoup d'adverbes se placent indifféremment après le participe passé ou entre l'auxiliaire et le participe passé.

Exemple : J'ai longuement réfléchi./ J'ai réfléchi longuement.

Lorsqu'un adverbe modifie un participe présent, il se place après lui.

Exemple : Ignorant totalelement les consignes de sécurité, il a escaladé la balustrade.

Mais si le participe présent est employé comme adjectif verbal, il se place avant lui.

Exemple : Il est totalelement ignorant.

L'adverbe précède toujours le verbe.

Exemple : Je ne fais jamais de fautes d'orthographe.

Conclusion : Nous avons montré dans cette étude que la catégorie des adverbes est de loin la plus hétérogène des parties du discours. Il n'existe aucune définition qui permettrait de rendre compte de l'ensemble des éléments de la classe. Notre description met clairement en lumière les limites de la notion traditionnelle de catégorie grammaticale. Nous avons montré que les éléments que l'on classe habituellement dans cette catégorie correspond à des structures très différentes qu'il serait illusoire de réduire à une syntaxe unique.

Si certaines classes sont généralement bien décrites, comme les adverbes de temps, de lieu, de manière, de comparaison, de quantité ou les adverbes d'ordre et de rang, quelques grammairiens ne mettent point au rang des adverbes, les mots qui expriment l'affirmation, la négation et le doute. Les uns les classent parmi les conjonctions, les autres les nomment des particules. Cet article nous a ainsi permis de décrire le fonctionnement syntaxique des différents types d'adverbes. Grâce à des exemples de type foncièrement syntaxique, nous avons réussi à caractériser de façon distincte les fonctionnements de chaque type d'adverbe.

Références bibliographiques

- Amiot(D), Quelles relations entre les catégories de l'adverbe, de la conjonction de subordination, de la préposition et du préfixe ?, *Verbum* 24-3, 295-308, 1995.
- Blumenthal Peter, Classement des adverbes : Pas la couleur, rien que la nuance ? In : langue française, n° 88, 1990.
- Cervoni(J), la partie du discours nommée adverbe, *Langue française* 88, 1990.
- Creissels(D), Quelques propositions pour une clarification de la notion d'adverbe, *cahiers de linguistique hispanique médiévale* 7, 1998.
- Feuillet(J), Peut-on parler d'une classe de l'adverbe ?, *la linguistique* 17, 1981
- Feuillet (J), Adjectifs et adverbes, essai de classification, *Travaux linguistiques du cerlco* 3, 1991.
- Goes (J), L'adverbe : un pervers polymorphe, Artois Presses Universitaires, Arras, 2005
- Nolke (H), « Classification des adverbes », langue française, n°88, Paris, Larousse, 1990.
- Nolke(H), « Recherche sur les adverbes : bref aperçu historique des travaux de classification », *Langue française*, n°88, Paris, 1990